

Vendredi 6 juillet 2018

Soirée politique, festive et sportive

Intervention de Jean-Paul LECOQ, Député

Bonsoir, et merci à toutes et à tous,

Merci, pour avoir répondu à l'appel que Nathalie et moi vous avons adressés afin de partager cette soirée politique, festive et sportive.

Soirée politique parce qu'à l'issue de la première année du mandat parlementaire, nous avons pensé qu'il était utile de poser un peu le pied sur le ballon :

- Histoire de vous rendre compte de ce mandat. Cela fait parti des engagements pris pendant la campagne.
- Histoire aussi de bien comprendre ensemble, la nature du match qui se joue depuis l'élection remportée par Macron, entre les forces du progrès social d'un côté, et celles des privilégiés de l'autre.
- Histoire enfin de tracer quelques perspectives d'avenir, persuadé qu'en Démocratie le peuple finit toujours par avoir le dernier mot, dès lors qu'il se rassemble.

Mais **soirée festive également**, parce que nous avons du mal à considérer l'action politique et l'action citoyenne, sans sa part de convivialité, d'échanges et de fraternité.

Et **soirée sportive** pour ceux qui le souhaitent.

Car nous avons bien conscience que malgré l'engagement de nombre d'entre vous dans les combats que nous menons en commun, pour les valeurs qui nous animent, face aux quarts de finale d'une Coupe du Monde de football, nous ne souhaitons pas vous imposer le dilemme de devoir choisir votre soirée.

Donc ici ce soir, vous pouvez faire les deux !

Un chaleureux merci pour votre présence et un grand merci aux militants du Parti Communiste Français qui se sont investis pour l'organiser et préparer cette salle.

Aux Red Lezards, à Jean-Louis Riquet notre D.J. et à la J.C. qui vont l'animer par leur cœur et leur talent.

** **
**

Cela fait donc un an que, par votre mobilisation et grâce à la confiance témoignée par une large majorité des habitants de notre circonscription, j'ai l'honneur de vous représenter et de porter les intérêts de notre territoire à l'Assemblée.

J'utilise le mot honneur, pas par formule de style. Mais bien comme l'expression de ce que je ressens au quotidien.

Cette fierté de vous représenter et de porter votre voix.

Parce que la voix du Havre et de son agglomération, ça compte dans le pays et ça doit compter pour le pays.

Aussi parce que, les gens d'ici, par notre identité, notre culture, nos réflexes, sommes porteurs souvent d'expériences, de vécu, d'idées particulières, d'une énergie :

- Sur les questions du travail, de l'industrie, du portuaire bien entendu.
- Sur les questions des solidarités, du vivre ensemble, de la cohésion, du brassage culturel évidemment.
- Sur les questions de l'enseignement, de la santé, de l'environnement, des services publics également.

La force syndicale, la force associative, la force citoyenne, tout comme le dynamisme culturel, artistique, créatif, sportif ou économique sont constitutives de notre territoire.

Vous trouverez sans doute dans le pays, des agglomérations plus dynamiques dans tel ou tel domaine, mais vous n'en trouverez pas beaucoup où cette vitalité s'exprime sur un si large éventail, et avec autant de profondeur.

De même, cette capacité à faire valoir ses convictions, ses projets, à faire vivre ses différences, quelquefois de manière très frontale, mais sans jamais perdre pour autant ce réflexe de savoir se rassembler, surmonter ses différences pour se concentrer sur ses convergences. Ce n'est pas courant.

Et puis l'injustice, ici on déteste ça !

Tout ce patrimoine commun « Made in Ici », c'est le résultat de 501 ans de constructions collectives, d'apports culturels, de citoyens de France et du Monde venus s'installer ici pour travailler et trouver un Havre afin de fonder famille et d'élever leurs enfants.

Et ce patrimoine, ce sont des siècles d'actions collectives, de mobilisations pour les droits de tout un chacun.

Pour que le progrès n'oublie personne.

Pour que chaque voix compte.

Considérant qu'un port sans dock ne serait plus un port, qu'une entreprise sans le savoir-faire de ses salariés ne produirait plus rien, qu'un service public sans ses fonctionnaires deviendrait un service réservé et limité à certains publics.

Ce Havre des luttes et du progrès, ce Havre d'innovation, c'est un Havre où les femmes et les hommes sont déterminés à être écoutés et respectés.

Et quand je dis Le Havre, je parle du grand Havre, des Gonfrevillais, des Harfleurais, des Gainnevillais, des Rogervillais.

Cela peut prendre du temps, cela peut passer par des souffrances, des coups encaissés, mais cette identité, cette détermination à vivre debout finit toujours par l'emporter.

A l'image du combat de Jules Durand et du combat pour Jules Durand, perpétué à travers les décennies par ses camarades dockers, puis leurs enfants, puis leurs petits-enfants avec le soutien de toute une communauté locale.

En cette année marquant le 100^{ème} anniversaire de sa réhabilitation judiciaire, je suis heureux d'avoir pu contribuer modestement, avec tant d'autres, à commencer par le syndicat des dockers et l'association des amis de Jules Durand, à ce que notre République et notre ville lui rendent l'hommage qu'il mérite. Que son combat mérite.

Ce Havre des luttes où l'humain revendique toute sa place,

- Ce sont **les perchés de Janet** qui sonnent l'alerte avec leurs collègues des urgences, et plus globalement de l'hôpital public, pour que notre système de santé ne trie plus les patients en fonction de l'épaisseur de leurs ressources.
- Ce sont les **agents des EHPAD** qui revendiquent la dignité pour nos aînés.
- Ce sont **les salariés et leurs syndicats** qui, après avoir fait front contre les vagues libérales d'El Khomri et de Pénicaud, demeurent mobilisés pour que tout le fruit de leur travail, de leur engagement professionnel, de leurs sacrifices quelquefois aussi, ne soit plus détourné au seul profit d'actionnaires et de dirigeants avides.
- Ce sont **les agents des fonctions publiques et leurs organisations syndicales**, bien décidés à ne pas voir disparaître, avec leur statut, ce qui fait l'essence même du service public à la Française : l'égalité d'accès et de traitement, l'intérêt général.
- Ce sont **les dockers, les portuaires, les cheminots, les agents du secteur des mines et de l'énergie**, qui se battent non pas pour eux-mêmes, mais pour que notre pays, le patrimoine de la Nation, cesse d'être vendu à la découpe pour servir les intérêts de quelques grands groupes venant y faire leur marché, encouragés par une Europe qui a préféré être celle de la finance avant d'être celle des peuples.
- Ou les **enseignants et professionnels de l'Education nationale qui, de la maternelle à l'université, en passant par les CIO, les étudiants**, n'en peuvent plus de voir l'Education se calculer à coup de ratios pour faire rentrer les besoins dans les moyens, alors que l'avenir de nos enfants et de nos jeunes nécessitent d'adapter les moyens aux besoins.
- Mais ce sont aussi tous **ces citoyens dans les associations ou spontanément, qui oeuvrent au vivre ensemble**, qui agissent pour que chacun puisse se comprendre, s'entraider et dialoguer au delà de ses différences.

- Ou pour soutenir les peuples opprimés, comme pour porter secours aux réfugiés, aux mineurs isolés, aux prises avec le cynisme d'un gouvernement qui crée la misère et les guerres, tout en refusant d'en assumer leurs conséquences.

Tout ce patrimoine, cette identité collective, ce vécu, je le porte à travers mes interventions dans l'hémicycle à partir de ce que vous me dites, des réalités d'ici, et j'en suis fier.

Enfin lorsque j'y parviens, car ce n'est guère évident avec les règles du jeu imposées par la majorité, pour limiter la parole et technocratiser les débats. Mais vous me connaissez, j'y parviens toujours...

Quand il y a une volonté, il y a toujours un chemin comme disait un grand Révolutionnaire.

Et j'ai le sentiment de faire avancer les choses ainsi. Même modestement. Même pas à pas.

Même sentiment, même devoir, lorsque j'assiège les ministères ou certaines hautes administrations.

- Pour faire supprimer les péages sur nos routes et nos ponts.
- Pour que notre port obtienne les investissements qu'il mérite. 15.000 emplois nouveaux dans les 30 prochaines années peuvent ainsi être créés sur l'axe Seine.
- Pour que notre centrale thermique soit assurée de son avenir et ses salariés avec.
- Pour que la filière éolienne vienne enfin s'implanter ici, et que celle de la déconstruction navale se développe.
- Pour que les victimes de l'amiante puissent accéder au procès qu'ils attendent pour voir condamner ceux qui par leur cupidité ont causé des milliers de drames humains.
- Pour que les enseignants et leurs élèves, dans nos lycées comme à Schuman-Perret ou à Siegfried, dans nos collèges, dans nos écoles, puissent bénéficier de conditions de scolarité optimales. Parce que l'Education de nos enfants ça n'a pas de prix.
- Pour que notre hôpital, à Monod, à Janet, et ses personnels, puissent remplir leurs devoirs sanitaires avec dignité et efficacité, sans devoir se mettre en grève pour faire entendre l'intérêt des patients.
- Pour que nos services publics demeurent au plus près des gens, et que ces derniers ne soient pas obligés de se rendre à Rouen ou à Caen pour leurs démarches.
- Pour que Le Havre garde son université de plein exercice. Son Centre d'Information et d'Orientation.
- Pour que les personnels de la pénitencière disposent des effectifs suffisants pour tout simplement pouvoir travailler en sécurité.

- Pour que les transports en commun soient utilisés massivement, sans aucune barrière de l'argent.
- Que notre aéroport demeure, et pas seulement pour faire joli sur une carte.
- Et que le ferroviaire se développe comme réponse sociétale et environnementale pour les passagers comme pour les marchandises.

Je salue évidemment à ce propos la lutte exemplaire et généreuse des cheminots, une lutte pour faire valoir leur vision d'avenir qui ne s'arrêtera évidemment pas avec l'adoption d'une loi. Qu'il faut être méprisant pour croire qu'il en serait autrement !

** **

**

Tout n'avance pas aussi vite que je le souhaiterais, concernant ces enjeux locaux dont beaucoup sont aussi des enjeux nationaux.

Et contrairement à une idée reçue, je n'ai pas le sentiment qu'avoir à Matignon un ancien maire d'ici soit réellement un atout. Il semble tellement préoccupé à vouloir maintenir une stature nationale, qu'il en oublie que nul dignitaire de la Nation n'est pas d'abord l'émanation d'une partie du territoire national.

Ni Chaban à Bordeaux, ni Raffarin dans le Poitou, ni Cazeneuve à Cherbourg et pas même Giscard en Auvergne n'ont fait autrement. Aucun d'eux n'a été taxé de favoritisme régional et pourtant le territoire qui les a porté jusqu'aux fonctions nationales, se souvient bien de leur passage à l'Élysée ou à Matignon.

Et puis, plus globalement, on ne peut pas dire que la logique dans laquelle j'inscris mes démarches, celle des droits des citoyens, celle du refus de toute fracture sociale ou territoriale, celle de l'humain d'abord, soit partagée par mes interlocuteurs du moment.

Je m'entends régulièrement dire qu'il n'y a pas assez d'argent, que les caisses sont vides, qu'il faut faire des efforts. Au point où l'on finirait presque par oublier que nous vivons dans l'un des pays les plus riches du monde. Un pays qui bat désormais chaque année des records de richesses.

Alors ils me parlent réduction de la dépense publique et je leur réponds par l'accroissement des recettes publiques.

Ils me parlent de ruissellement pour justifier leurs cadeaux aux riches, et je leur réponds par la nécessité de répartir ces richesses, et que la première richesse est constituée par celles et ceux qui forment une même Nation.

Ce dialogue peut apparaître comme un dialogue de sourd, au regard du poids politique de chacun à l'Assemblée, malgré une suractivité militante de mon groupe communiste et de celui de la France Insoumise, de celui également d'une partie du groupe socialiste.

Au regard aussi de la connivence tellement évidente, entre la supposée opposition de Droite et la majorité présidentielle. Ils sont d'accord sur l'essentiel et défendent les mêmes intérêts, la même vision.

Au regard enfin des moyens financiers et médiatiques de chaque partie de l'hémicycle.

Et surtout au regard de la réalité des décisions prises dans notre pays depuis un an.

Mais ce n'est là qu'une apparence... Car la force n'est pas une question de poids. Demandez donc aux judokas !

Car en réalité, plus ils agissent ainsi, plus ils éveillent les consciences et forment les mobilisations, les résistances d'une part croissante de la population.

Tout ceci concoure à préparer : non pas l'avenir qu'ils veulent nous imposer : celui du chacun pour soi et du mérite individuel, mais bien l'avenir de la société qu'une large majorité de nos concitoyens, à commencer par notre jeunesse, veut.

Le progrès social part de loin et son chemin a souvent été tortueux, il finit cependant toujours par s'imposer.

Nos résistances et nos démonstrations d'aujourd'hui, préparent nos avancées et nos victoires de demain.

Ce Président arrogant qui n'a pas l'âge de son image, comme sa majorité d'intérêts particuliers qui regroupe les plus opportunistes des anciens partis majoritaires, agglomérés à des représentants des lobbies du capital, font mal.

Mais soyons convaincus qu'ils portent en eux, avec leur vision d'ancien régime, leur propre perte. Car la nature profonde des êtres humains, les poussera toujours à s'unir et à vivre les uns avec les autres, pas les uns contre les autres.

C'est ce que nous enseigne l'histoire de l'humanité. Et l'humanité elle est ici sur Terre, pas sur Jupiter ou ailleurs.

Vous en connaissez beaucoup de citadelle ou de mur qui n'ont pas fini par tomber, emporté par les assauts répétés des peuples et perdus par l'avidité de leur défenseurs ?

Par nos mobilisations, par nos convictions et nos valeurs, nous sommes irrésistibles dès lors que nous sommes rassemblés et déterminés.

La détermination ne fait aucun doute, je la constate chaque jour ici, comme à travers mes déplacements dans le pays.

Quant au rassemblement, il nous faut continuer à le construire. Ici, comme à l'échelle du pays.

Parce qu'au fond, ce qui rassemble tous ceux qui ne veulent pas de la société que ce pouvoir provisoire nous prépare, est bien plus grand que ce qui peut nous diviser ou nous éloigner.

Nous avons nos propres sensibilités, nos particularités, nous ne sommes pas toujours d'accord sur tout, quelquefois nous sommes même franchement en désaccord.

Toutefois, sur l'essentiel nous nous retrouvons. Sur l'analyse comme sur les propositions. Sur les valeurs comme sur la société que nous voulons construire et léguer à nos enfants.

Savoir surmonter nos différences, non pas pour les gommer ou les dissoudre, notre richesse c'est notre diversité, mais bien pour se concentrer sur ce qui constitue le plus important :

Rompre avec les logiques du libéralisme qui atomisent la société, divisent et trient les gens, pour construire dans les villes, les départements, les régions et à la tête de la Nation, une société où l'humain reprend tous ses droits et où l'environnement est respecté.

Si nous sommes capables de nous rassembler, alors, nous viendrons leur rappeler que leur dernière heure est arrivée, et que c'est désormais celle du peuple qui a sonné.

** **
**

Les élections européennes du printemps prochain, comme les municipales qui s'organiseront dans la foulée seront deux belles occasions pour avancer.

Faire de la politique, exercer le pouvoir politique ici au Havre comme à Matignon, à l'Élysée ou à Bruxelles, ne doit plus être l'affaire de simples comptables formés à l'école du Libéralisme, celle de la loi du plus fort.

- Ceux qui nous expliquent qu'il faut dorloter les grandes fortunes, pendant qu'ils font les poches aux demandeurs d'emplois, aux retraités, aux locataires en augmentant la CSG et en baissant les APL.
- Ceux qui sont prêts à brader nos services publics, nos grandes entreprises, ou à sanctionner les veufs et les veuves sur leurs pensions de réversion.
- A abandonner les retraites par répartition pour ouvrir les retraites par capitalisation au bénéfice des fonds de pension.
- A sortir la Sécurité Sociale de la Constitution. Pour mettre fin à cette belle idée tellement moderne qui consiste à cotiser selon ses moyens pour être couverts selon ses besoins.
- Ceux qui se réjouissent de voir les communes perdre leur indépendance, leurs moyens et leur influence parce que c'est toujours gênant de prouver localement que l'on peut faire autrement.

La politique ne doit pas être affaire d'experts, mais l'expression des communs :

Des ressources partagées et gérées pour ne laisser personne sur le bord du chemin.

L'humanité comme fil conducteur.

Une ville, un pays qui appartient à tous ses habitants.

Et à certains de nos voisins, de nos amis qui n'y croient plus tellement ils ont été déçus, qui ne veulent plus voter, rappelons bien que rester chez soi équivaut à renforcer ce qui visiblement les a conduit à s'éloigner des urnes.

Les libéraux au pouvoir misent sur la résignation et le renoncement, sur la division. Notre avenir repose sur la mobilisation.

Vivre ne consiste pas seulement à respirer. Et encore souvent avec une qualité de l'air dégradé...

** **
**

Je pourrais profiter de l'occasion ce soir, pour énumérer ce qui depuis un an a avancé à force de démarches et de mobilisations.

Vous détailler l'ensemble de mes interventions avec Nathalie, que je m'efforce quotidiennement de vous relayer à travers les réseaux sociaux, mon site, mes publications ou nos nombreuses rencontres sur le terrain.

J'aurais également aimé vous parler de sujets qui m'occupent ou me préoccupent.

- La construction à marche forcée d'une nouvelle intercommunalité qui divise au lieu de rassembler.
- Le double jeu de certains élus qui vous tapent sur l'épaule ici, tout en construisant à Paris ou dans la capitale régionale l'inverse de ce que vous leur exprimez.
- Des risques encourus par la démocratie à travers plusieurs lois votées ou en préparation. Le secret des affaires notamment.
- Vous parler de paix et de la lutte nécessaire aux côtés des peuples opprimés. En Palestine, au Sahara ou au milieu de la méditerranée.
- Vous développer les préconisations du rapport parlementaire sur l'avenir de l'arme nucléaire. Un mot tout de même...

J'ai établi un rapport avec un député de la majorité sur le nucléaire militaire et sur le traité de non-prolifération qui est un traité mis en place il y a 50 ans pour limiter la prolifération des armes nucléaires sur terre. J'ai travaillé à mettre le plus possible en avant le fait que la bombe nucléaire est un danger et qu'il faut absolument obliger les pays qui ont des armes nucléaires à désarmer et à détruire tous leurs stocks.

La loi de programmation militaire mobilise 14 millions d'euros par jour sur 7 ans pour moderniser la bombe atomique française dont chacun convient qu'elle n'est d'aucune utilité face aux enjeux posés par le terrorisme.

- J'aurais aimé encore vous parler des enjeux environnementaux, de ceux de la santé à travers notamment les très nombreuses rencontres que j'ai sur ces sujets. Je faisais hier un point d'étapes avec les autres parlementaires communistes sur le Tour de France des hôpitaux que nous avons engagé en début d'année.
- Mais surtout vous parler de ce qui, à mes yeux, est de nature à faire de notre territoire, au cours de la prochaine décennie, l'un des plus dynamiques et les plus soudé du pays.

Mais on m'a demandé de ne pas jouer les prolongations à ce micro !

Je vous propose donc de poursuivre ces échanges en direct, autour d'un verre pendant cette soirée ou lors de nos prochaines rencontres formelles et informelles.

Et ça tombe bien puisque je vis ici aussi...

Je dis cela avec une pointe d'ironie, car l'autre jour à l'Assemblée, certains députés d'En Marche ont demandé à pouvoir bénéficier de la prise en charge de leur hébergement à l'hôtel dans leur circonscription, partant du principe que nous, députés de province, étions défrayés lorsque l'on dort à Paris.

Cette anecdote en dit long sur la déconnexion entre nombre de parlementaires de la majorité et les réalités de nos concitoyens. Moi j'y vois surtout un excellent signe de la brièveté de leur mandat...

Pendant que ceux là marchent en rond autour de leur monarque, continuons à agir pour préparer la nouvelle République.

- Une République toujours plus sociale et encore mieux solidaire,
- Une République des communs et pas celle de quelques uns,
- Une République les bras ouverts,
- Une République des citoyens,
- La République des Droits de l'homme et des droits des peuples à disposer d'eux même.

Si vous m'autorisez cette petite moquerie en référence au récent tract d'une Droite se voulant de plus en plus à Droite, puisque désormais Macron et les siens sont venus faire leur nid dans son lit...

C'est ainsi et pas autrement que la France restera la France...